

SITUATION EN CÔTE D'IVOIRE
AFFAIRE
LE PROCUREUR c. LAURENT GBAGBO

ANNEXE 2
PUBLIC

Article intitulé « Visite de la patronne de l'Onuci au siège du Fpi, Aïchatou Mindaoudou exprime son soutien aux ex-prisonniers politiques » publié le 19 août 2013 dans le journal Notre Voie n°4495

2 | Politique nationale

Visite de la patronne de l'Onuci au siège du Fpi Aïchatou Mindaoudou exprime son soutien aux ex-prisonniers politiques

Le chef de la mission de l'Onu en Côte d'Ivoire était, samedi dernier, à l'ex-Qg de campagne de Laurent Gbagbo où elle a rencontré les anciens prisonniers politiques.

Poignées de mains chaleureuses, visages ouverts, échanges courtois et décomplexés, le tout couronné par des paroles réconfortantes assorties d'engagements forts. L'ambiance était des plus cordiales et détendues, samedi dernier, au siège provisoire du Fpi sis à Cocody-Attoban. C'est que la visite de courtoisie rendue aux partisans du président Laurent Gbagbo par la représentante spéciale du secrétaire général de l'Onu en Côte d'Ivoire avait valeur de symboles. Aïchatou Mindaoudou est allée en tant qu'Africaine exprimer sa solidarité et sa compas-

sion à ses frères qui ont subi les affres de l'univers carcéral pendant plus de deux ans. «*Il y a une raison africaine, car vous savez qu'en Afrique, quand vous avez des parents, des connaissances qui sortent des épreuves, vous venez les soutenir. Je suis venue, à ce titre, les saluer et les soutenir et me réjouir avec eux du fait qu'ils aient obtenu cette liberté provisoire*», a-t-elle déclaré. La patronne de l'Onuci a reconnu et salué la volonté affichée du Fpi de contribuer au retour de la paix et à la réconciliation en Côte d'Ivoire. «*En tant que représentante spéciale du*



Le chef de la mission onusienne a salué l'engagement du Fpi dans le processus de paix et de réconciliation nationale en Côte d'Ivoire. (Ph. Esther Lohoré)

Secrétaire général des Nations unies, je suis venue

aussi exprimer la satisfaction du Secrétaire général, la mienne, ainsi que celle de l'ensemble du Système des Nations unies eu égard aux déclarations très positives qu'ils ont faites à leur sortie de prison et qui traduisent leur décision à entrer dans les processus de dialogue politique, de réconciliation, en un mot, la disposition du Fpi à prendre la part qui est la sienne dans tous ces processus qui sont en cours en Côte d'Ivoire», a confié Mme Mindaoudou dont la démarche fraternelle a été hautement appréciée par la direction du Fpi.

Selon les sources proches de la rencontre, la réponse de l'ex-parti au pouvoir donnée par Sylvain Miaka Oureto était tout aussi chaleureuse et rassurante pour l'avenir de la Côte d'Ivoire. A travers l'image d'un paysan inquiet pendant les semaines pluies tombées, le président par intérim du Fpi dit avoir bon espoir que l'avènement du nouveau chef de la

mission onusienne augure de lendemains meilleurs. «*A peine êtes-vous là que les gestes positifs se multiplient. Votre travail n'est pas facile, mais vous pouvez compter sur le Fpi qui est disposé à œuvrer avec vous au retour à la paix et à la réconciliation dans notre pays. Le Fpi n'est pas animé de vengeance. Ce qui nous intéresse, c'est l'avenir de la Côte d'Ivoire qui a connu une tragédie dont nous devons en tirer les leçons pour consolider notre fraternité*», a fait remarquer Miaka.

Même son de cloche pour le porte-parole des ex-prisonniers, le ministre Moïse Lida Kouassi, qui a assuré l'hôte du jour de leurs bonnes dispositions d'esprit

(voir encadré). Pour le président Pascal Affi N'Guessan, la visite du chef de la mission onusienne est un honneur et une marque d'engagement. «*Nous nous réjouissons de la visite de Madame la Représentante spéciale ; visite que nous considérons comme un honneur, une marque de fraternité et d'amitié, mais aussi un engagement*», lancera le président du Fpi à la presse, avant d'ajouter que les deux parties se retrouveront bientôt pour aborder en profondeur les sujets relatifs à l'avenir du pays.

Jean Khalil Sella

Moïse Lida Kouassi (porte-parole des ex-prisonniers) : «Nous ne sommes pas animés de mauvaises intentions»

Les personnalités proches du président Laurent Gbagbo qui ont récemment bénéficié de la liberté provisoire après plus de deux années passées dans les goulags du régime Ouattara ne sont animées d'aucun vilain sentiment. Bien au contraire, les ex-prisonniers sont sans haine et sans rancune. Mieux, ils sont disposés à s'impliquer pleinement dans le processus de paix et de réconciliation nationale. C'est la substance du message qu'ils ont livré, samedi dernier, à la représentante spéciale du Secrétaire général de l'Onu en Côte d'Ivoire venue les saluer au siège du Fpi. «*C'est un honneur de recevoir votre visite. Nous ne sommes pas animés de mauvaises intentions comme vous l'avez constaté dans nos déclarations.*



Le ministre Lida Kouassi. (Ph. Ether Lohoré)

Nous savons que quand on s'engage en politique, tous

les épisodes ne sont pas roses», a dit Moïse Lida Kouassi, porte-parole pour la circonstance des ex-détenus. L'ancien ministre de la Défense a traduit la volonté de ses camarades de se mettre au service de la Côte d'Ivoire en contribuant au retour à la normalité. «*Nous voulons réitérer notre volonté de vous aider à aider la Côte d'Ivoire. Nous voulons que ce pays retrouve la paix et la normalité. Vous pouvez compter sur nous*», a dit l'ancien sécuritaire du régime Gbagbo. Les ex-prisonniers politiques souhaitent cependant que leurs camarades encore détenus recouvrent la liberté pour œuvrer ensemble au retour de la paix.

J.K.S.

Signes des temps

Deux visites de la représentante spéciale du secrétaire général de l'Onu à l'ex-Qg de campagne de Laurent Gbagbo marquées par des échanges fructueux, fraternels et prometteurs avec la direction du Fpi et les ex-prisonniers politiques du régime Ouattara. Deux importantes séances de travail autour de la Côte d'Ivoire malade avec deux représentants des principaux acteurs de la communauté internationale. La première en compagnie de l'ambassadeur des Etats-Unis et la seconde au bureau du chef de la mission française. Le tout en l'espace d'une semaine et quelques jours seulement après la libération des personnalités de premier plan du régime Gbagbo.

On peut le dire, le Fpi, présenté comme la peste et voué aux gémonies après la guerre postélectorale, fait l'objet de toutes les attentions et sollicitations de la communauté internationale. On se croirait dans un monde de

rêve. Ce changement positif et raisonnable de cap procède de la réalité et relève de l'ordre normal des choses. La tendance n'est-elle pas au retour à la normalisation dans notre pays ? Qui mieux que le Fpi de Laurent Gbagbo, père de la démocratie ivoirienne, pouvait insuffler cette dynamique de normalisation. Le regard nouveau de la communauté internationale chargée des enseignements utiles et amène les esprits intelligents à se reconverter. Il faut savoir lire les signes des temps. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le Fpi est de retour sur la scène politico-diplomatique. Un retour fracassant et salutaire pour une Côte d'Ivoire en quête de paix, de stabilité et surtout de démocratie.

J.K.S.

Mon COUP DE GUEULE

PAR AUGUSTIN KOUYO

Non ! M. Soro, il n'y a pas de bon traître

Un traître se définit comme celui qui trahit. Il livre son pays, sa patrie à l'ennemi. Un traître, c'est quelqu'un qui manque de loyauté, qui manque à sa foi ou à la confiance qu'on a placée en lui. Pendant que vous lui portez toute votre confiance, il vous livre à vos ennemis. En leur livrant tous vos secrets. Il vous plante le poignard dans le dos au moment où il vous donne le sentiment d'être avec vous. L'affaire Edward Snowden montre à suffisance combien une république exemplaire peut détester la trahison.

Alors peut-il y avoir un bon traître ? Non ! M. Soro, il n'y a jamais de bon traître. Et ce n'est pas à vous que j'apprendrais. Sinon on pourrait vous demander pourquoi les Kass, Mobio, Adams et dans une moindre mesure IB, ont été passés par les armes.

A.K.

2 | Politique nationale

Visite de la patronne de l'Onuci au siège du Fpi Aïchatou Mindaoudou exprime son soutien aux ex-prisonniers politiques

Le chef de la mission de l'Onu en Côte d'Ivoire était, samedi dernier, à l'ex-Qg de campagne de Laurent Gbagbo où elle a rencontré les anciens prisonniers politiques.

Poignées de mains chaleureuses, visages ouverts, échanges courtois et décomplexés, le tout couronné par des paroles réconfortantes assorties d'engagements forts. L'ambiance était des plus cordiales et détendues, samedi dernier, au siège provisoire du Fpi sis à Cocody-Attoban. C'est que la visite de courtoisie rendue aux partisans du président Laurent Gbagbo par la représentante spéciale du secrétaire général de l'Onu en Côte d'Ivoire avait valeur de symboles. Aïchatou Mindaoudou est allée en tant qu'Africaine exprimer sa solidarité et sa compas-

sion à ses frères qui ont subi les affres de l'univers carcéral pendant plus de deux ans. «*Il y a une raison africaine, car vous savez qu'en Afrique, quand vous avez des parents, des connaissances qui sortent des épreuves, vous venez les soutenir. Je suis venue, à ce titre, les saluer et les soutenir et me réjouir avec eux du fait qu'ils aient obtenu cette liberté provisoire*», a-t-elle déclaré. La patronne de l'Onuci a reconnu et salué la volonté affichée du Fpi de contribuer au retour de la paix et à la réconciliation en Côte d'Ivoire. «*En tant que représentante spéciale du*



Le chef de la mission onusienne a salué l'engagement du FPI dans le processus de paix et de réconciliation nationale en Côte d'Ivoire. (Ph. Esther Lohoré)

Secrétaire général des Nations unies, je suis venue

aussi exprimer la satisfaction du Secrétaire général, la mienne, ainsi que celle de l'ensemble du Système des Nations unies eu égard aux déclarations très positives qu'ils ont faites à leur sortie de prison et qui traduisent leur décision à entrer dans les processus de dialogue politique, de réconciliation, en un mot, la disposition du Fpi à prendre la part qui est la sienne dans tous ces processus qui sont en cours en Côte d'Ivoire», a confié Mme Mindaoudou dont la démarche fraternelle a été hautement appréciée par la direction du Fpi.

Selon les sources proches de la rencontre, la réponse de l'ex-parti au pouvoir donnée par Sylvain Miaka Oureto était tout aussi chaleureuse et rassurante pour l'avenir de la Côte d'Ivoire. A travers l'image d'un paysan inquiet pendant les premières pluies tombées, le président par intérim du Fpi dit avoir bon espoir que l'avènement du nouveau chef de la

mission onusienne augure de lendemains meilleurs. «*A peine êtes-vous là que les gestes positifs se multiplient. Votre travail n'est pas facile, mais vous pouvez compter sur le Fpi qui est disposé à œuvrer avec vous au retour à la paix et à la réconciliation dans notre pays. Le Fpi n'est pas animé de vengeance. Ce qui nous intéresse, c'est l'avenir de la Côte d'Ivoire qui a connu une tragédie dont nous devons en tirer les leçons pour consolider notre fraternité*», a fait remarquer Miaka.

Même son de cloche pour le porte-parole des ex-prisonniers, le ministre Moïse Lida Kouassi, qui a assuré l'hôte du jour de leurs bonnes dispositions d'esprit

(voir encadré).

Pour le président Pascal Affi N'Guessan, la visite du chef de la mission onusienne est un honneur et une marque d'engagement. «*Nous nous réjouissons de la visite de Madame la Représentante spéciale ; visite que nous considérons comme un honneur, une marque de fraternité et d'amitié, mais aussi un engagement*», lancera le président du Fpi à la presse, avant d'ajouter que les deux parties se retrouveront bientôt pour aborder en profondeur les sujets relatifs à l'avenir du pays.

Jean Khalil Sella

Moïse Lida Kouassi (porte-parole des ex-prisonniers) : «Nous ne sommes pas animés de mauvaises intentions»

Les personnalités proches du président Laurent Gbagbo qui ont récemment bénéficié de la liberté provisoire après plus de deux années passées dans les goulags du régime Ouattara ne sont animées d'aucun vilain sentiment. Bien au contraire, les ex-prisonniers sont sans haine et sans rancune. Mieux, ils sont disposés à s'impliquer pleinement dans le processus de paix et de réconciliation nationale. C'est la substance du message qu'ils ont livré, samedi dernier, à la représentante spéciale du Secrétaire général de l'Onu en Côte d'Ivoire venue les saluer au siège du Fpi. «*C'est un honneur de recevoir votre visite. Nous ne sommes pas animés de mauvaises intentions comme vous l'avez constaté dans nos déclarations.*



Le ministre Lida Kouassi. (Ph. Ether Lohoré)

Nous savons que quand on s'engage en politique, tous

les épisodes ne sont pas roses», a dit Moïse Lida Kouassi, porte-parole pour la circonstance des ex-détenus. L'ancien ministre de la Défense a traduit la volonté de ses camarades de se mettre au service de la Côte d'Ivoire en contribuant au retour à la normalité. «*Nous voulons réitérer notre volonté de vous aider à aider la Côte d'Ivoire. Nous voulons que ce pays retrouve la paix et la normalité. Vous pouvez compter sur nous*», a dit l'ancien sécuritaire du régime Gbagbo. Les ex-prisonniers politiques souhaitent cependant que leurs camarades encore détenus recouvrent la liberté pour œuvrer ensemble au retour de la paix.

J.K.S.

Signes des temps

Deux visites de la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU à l'ex-Qg de campagne de Laurent Gbagbo marquées par des échanges fructueux, fraternels et prometteurs avec la direction du Fpi et les ex-prisonniers politiques du régime Ouattara. Deux importantes séances de travail autour de la Côte d'Ivoire malade avec deux représentants des principaux acteurs de la communauté internationale. La première en compagnie de l'ambassadeur des Etats-Unis et la seconde au bureau du chef de la mission française. Le tout en l'espace d'une semaine et quelques jours seulement après la libération des personnalités de premier plan du régime Gbagbo.

On peut le dire, le Fpi, présenté comme la peste et voué aux gémonies après la guerre postélectorale, fait l'objet de toutes les attentions et sollicitations de la communauté internationale. On se croirait dans un monde de

rêve. Ce changement positif et raisonnable de cap procède de la réalité et relève de l'ordre normal des choses. La tendance n'est-elle pas au retour à la normalisation dans notre pays ? Qui mieux que le Fpi de Laurent Gbagbo, père de la démocratie ivoirienne, pouvait insuffler cette dynamique de normalisation. Le regard nouveau de la communauté internationale chargée des enseignements utiles et amène les esprits intelligents à se reconverter. Il faut savoir lire les signes des temps. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le Fpi est de retour sur la scène politico-diplomatique. Un retour fracassant et salutaire pour une Côte d'Ivoire en quête de paix, de stabilité et surtout de démocratie.

J.K.S.

Mon COUP DE GUEULE

PAR AUGUSTIN KOUYO

Non ! M. Soro, il n'y a pas de bon traître

Un traître se définit comme celui qui trahit. Il livre son pays, sa patrie à l'ennemi. Un traître, c'est quelqu'un qui manque de loyauté, qui manque à sa foi ou à la confiance qu'on a placée en lui. Pendant que vous lui portez toute votre confiance, il vous livre à vos ennemis. En leur livrant tous vos secrets. Il vous plante le poignard dans le dos au moment où il vous donne le sentiment d'être avec vous. L'affaire Edward Snowden montre à suffisance combien une république exemplaire peut détester la trahison.

Alors peut-il y avoir un bon traître ? Non ! M. Soro, il n'y a jamais de bon traître. Et ce n'est pas à vous que j'apprendrais. Sinon on pourrait vous demander pourquoi les Kass, Mobio, Adams et dans une moindre mesure IB, ont été passés par les armes.

A.K.